

## FRÉQUENCE ET SIGNIFICATION DES SÉPULTURES NÉANDERTALIENNES

par

**E. BONIFAY \***

Quatre-vingts ans après la première découverte d'une sépulture néandertalienne, la discussion reste toujours ouverte pour savoir quel est le véritable sens de ces sépultures et quels ont été les véritables motifs qui ont poussé les Hommes du Paléolithique moyen à enterrer, dans les grottes et abris, certains de leurs semblables.

Un examen aussi objectif que possible du problème des sépultures et des dépôts intentionnels d'ossements d'hommes ou d'animaux dans le Paléolithique moyen conduit à penser que l'inhumation sous grotte demeure exceptionnelle pendant le Würm ancien, qu'elle reste localisée dans l'espace à certaines zones de l'Europe et du Proche-Orient, mais qu'il paraît évident qu'on ne peut refuser à ce phénomène une signification d'ordre spirituel, liée à une religiosité développée des peuples qui l'ont pratiquée.

### 1. LES INHUMATIONS SOUS GROTTES AU PALEOLITHIQUE MOYEN

Leur existence est une évidence que personne, à l'heure actuelle, ne peut contester. Aucune sépulture néandertalienne n'est actuellement connue en plein air; ce qui ne veut pas dire qu'il n'en existe pas ou qu'il n'en a pas existé, mais dans ce dernier cas, soit elles n'ont pas encore été découvertes, soit elles ont été entièrement détruites par l'érosion.

On peut distinguer au moins deux grands types de sépultures au Paléolithique moyen:

- les inhumations dans des fosses creusées dans le remplissage de la grotte ou de l'abri sous roche (exemples: La Chapelle-aux-Saints, La Ferrassie ...),
- les sépultures sous amas de blocailles ou de blocs rocheux, avec ou sans la présence d'une fosse plus ou moins profonde (exemple: Le Regourdou).

Les inhumations en fosse constituent le type de sépulture le plus connu, le plus facile à reconnaître aussi. Il est certain que les ensevelissements sous des tas de pierres ou de blocs rocheux doivent être très fréquents, mais ils ont été généralement ignorés: il existe un nombre anormalement élevé de restes de Néandertaliens découverts sous des amas de blocs interprétés comme étant des effondrements naturels de la voûte, qui auraient surpris dans leur sommeil et écrasé les hommes préhistoriques. A moins que l'on pense que les Hommes de Néandertal du Würm ancien étaient beaucoup plus stupides que leurs ancêtres directs des

\* Laboratoire de Géologie du Quaternaire, C.N.R.S.-Luminy, 907, 13288 - Marseille Cedex 9. France.

périodes antérieures qui, eux, ne sont pas laissés surprendre par de tels "accidents", on doit admettre que la plupart des restes humains découverts dans ces conditions y ont probablement été ensevelis par leur communauté humaine. Il faut aussi constater que la fossilisation et la conservation des ossements humains étant beaucoup plus aléatoires dans un amas de blocs rocheux que dans un sédiment fin, les corps déposés dans des fosses sont généralement parvenus jusqu'à nous en bien meilleur état et plus complets que ceux ensevelis sous un tas de cailloux.

## 2. FREQUENCE DES SEPULTURES NEANDERTALIENNES

Il semble donc évident que les sépultures d'Hommes de Néandertal sont beaucoup plus nombreuses qu'il ne paraît au premier abord.

Malgré ceci, le nombre d'individus inhumés reste extrêmement faible par rapport à la population totale des Néandertaliens qui ont vécu en Europe et au Proche-Orient pendant le Würm ancien.

Une approche numérique de ce problème peut nous aider à mieux le comprendre; des calculs simples, tenant compte du nombre potentiel total de sépultures existantes, ou ayant existé, sous grotte, dans l'aire occupée par les Néandertaliens typiques, et du nombre possible total d'individus ayant habité cette aire pendant la période où se produisent les inhumations, montrent que seulement 0,02 à 0,2 pour cent des individus ont été enterrés intentionnellement sous grotte durant cette période, soit entre 2 pour mille et 2 pour dix mille individus environ. Ces résultats ont été obtenus en sur-estimant probablement assez largement le nombre total de sépultures potentielles et en sous-estimant à peu près certainement, aussi, le nombre total d'individus ayant vécu en Europe et au Proche-Orient pendant le Würm ancien; il est évident que les fréquences avancées ci-dessus n'ont aucune signification absolue, mais elles nous indiquent que la pratique de l'inhumation sous grotte n'a pu intéresser la totalité de la population néandertalienne pendant sa période d'apogée en Europe.

Par ailleurs, il semble aussi évident que les sépultures actuellement connues sont localisées dans le temps et dans l'espace; certaines zones (les régions méditerranéennes françaises par exemple) en sont totalement dépourvues; or, ces zones paraissent présenter des densités de population très faibles pendant le Würm ancien et elles contiennent des faciès industriels assez particuliers; nous pouvons alors nous demander si nous nous trouvons en présence d'une différenciation géographique et paléolithologique des pratiques funéraires des Néandertaliens, ou si, le nombre de sépultures étant fonction du nombre d'habitants, les probabilités de découvrir des sépultures humaines sont, et resteront toujours, extrêmement faibles dans les zones qui ont été faiblement peuplées.

## 3. LES RITES FUNERAIRES CHEZ LES NEANDERTALIENS

Les constatations qui précèdent nous amènent à envisager deux hypothèses:

- ou bien les pratiques funéraires, chez les Hommes de Néandertal, ne concernaient qu'un nombre infime d'individus recevant un traitement privilégié;
- ou bien l'inhumation sous grotte n'est pas la seule forme de sépulture pratiquée par les Hommes de Néandertal.

La première hypothèse ne semble pas pouvoir être retenue: parmi les individus ayant certainement reçu une sépulture sous grotte, on ne peut distinguer aucune particularité due ni à l'âge (tous les âges sont représentés, depuis le nouveau-né jusqu'au vieillard; cf. l'exemple

de la Ferrassie), ni, semble-t-il, à la condition "sociale" (exemple de Shanidar).

Seule la seconde hypothèse peut rendre compte du petit nombre de sépultures humaines actuellement connues: on peut penser que, pour la grande majorité des individus, le cadavre était soit inhumé en plein air (enterré ou recouvert d'un tas de pierres), soit soumis à des pratiques funéraires qui n'ont pas permis sa conservation et n'ont laissé aucune trace; il existe une telle variété, de nos jours, dans le domaine de la pratique funéraire, que toutes les possibilités peuvent être envisagées pour l'Homme de Néandertal qui, de ce point de vue, ne semble pas s'être fondamentalement différencié des Hommes de type "moderne". Il est certain aussi que les sépultures situées hors des grottes et abris sous-roche, même si elles existent ou ont existé pour la totalité des individus ayant vécu en Europe pendant le Würm ancien, ont très peu de chances d'être découvertes un jour.

Enfin, les enseignements des sépultures néandertaliennes, qui ont été correctement étudiées et interprétées, nous permettent d'avancer un certain nombre d'hypothèses concernant le rituel qui devait accompagner les inhumations:

- la position des corps n'est probablement pas aléatoire, mais seule une étude critique très serrée des faits constatés jusqu'ici pourrait nous apporter, à ce sujet, des données précises;
- plusieurs sépultures, aussi bien en Europe qu'au Proche-Orient, semblent comporter des éléments significatifs paraissant indiquer que la symbolique des Néandertaliens était déjà très développée (pierres à cupules de La Ferrassie; pierres percées du Regourdou; présence d'ossements d'ours et d'un bois de chute de cerf, dont le cycle biologique annuel peut symboliser le cycle vital humain, dans la sépulture du Regourdou; présence d'offrandes, armes et nourriture, permettant au mort de se défendre et de se nourrir dans l'au-delà, dans de nombreuses sépultures, ...);
- dès la découverte de la sépulture de La Chapelle-aux-Saints, l'hypothèse que les dépôts d'ossements, apparemment associés à la sépulture, représentaient les restes d'un repas funéraires, avait été avancée. Cette hypothèse est renforcée par les découvertes du Regourdou où le Cerf d'Europe et l'Ours brun, surtout, paraissent jouer un rôle et avoir une valeur symbolique importante: le dépôt d'ossements d'ours, préalablement décarnisés, dans une fosse contiguë à la sépulture humaine, peut être interprété de cette façon; les autres dépôts d'ossements d'ours, dans des fosses ou sous des tas de pierres, qui existent dans le même site et qui sont antérieurs et postérieurs à la sépulture humaine, peuvent avoir la même signification. Ils attesteraient, dans ce cas, la persistance, pendant tout le Würm I, d'un rituel funéraire en deux temps, la sépulture humaine étant réalisée en plein air, puis le dépôt des ossements symbolisant le repas funéraire, pouvant avoir été plus souvent effectué dans une grotte (sauf les cas exceptionnels où la sépulture et le dépôt rituel étaient réunis dans le même site sous grotte ou abri sous-roche);
- les aires géographiques qui ne paraissent pas contenir de sépulture néandertalienne livrent, par contre, assez souvent, des restes humains mêlés aux ossements d'animaux consommés par les hommes; on a parfois pensé à du cannibalisme pour expliquer cette présence (grotte de l'Hortus); il est difficile de concevoir, dans ce cas, que le cannibalisme soit purement alimentaire, en un temps où le gibier non-humain ne manquait certainement pas. Un cannibalisme rituel pourrait, dans une certaine mesure, fournir un début d'explication à l'absence de sépultures organisées, dans certaines régions; mais ce dernier point demanderait des documents beaucoup plus abondants que ceux que nous possédons pour recevoir confirmation.

#### 4. SIGNIFICATION DES SEPULTURES NEANDERTALIENNES

C'est un sujet de discussion depuis le début du XX<sup>e</sup> siècle. Dès la découverte de la sépulture de la Chapelle-aux-Saints, on avait pu envisager que l'Homme de Néandertal possédait une psychologie très évoluée, qui lui permettait de concevoir des religions complexes et de pratiquer des rites funéraires ayant une haute signification spirituelle. Puis, avec le temps, certains auteurs mirent en doute l'exactitude de ces conclusions. Certains pensèrent qu'on avait beaucoup exagéré le nombre et l'importance des sépultures néandertaliennes, et qu'une critique sévère des faits permettait de rejeter un grand nombre d'interprétations basées sur des données incomplètes; d'autres ont pensé que, si l'existence des sépultures ne peut être mise en doute, la finalité de celles-ci est discutable: pour ces auteurs, les Néandertaliens ne possédaient pas un psychisme suffisamment développé pour qu'on puisse attribuer aux sépultures une signification d'ordre spirituel; dans ce cas, la sépulture ne serait qu'un moyen commode, hygiénique en quelque sorte, de se débarrasser du cadavre.

Il me semble, pour ma part, qu'on ne peut retenir ces hypothèses qui ne rendent compte ni des autres facteurs en faveur d'un psychisme très développé chez les Néandertaliens, même si ce psychisme est probablement sensiblement différent de celui de l'*Homo sapiens sapiens*, ni des réalités que représentent les sépultures.

Après un examen objectif des données recueillies dans les sépultures néandertaliennes, on ne peut nier leur support philosophique ni leurs implications concernant le psychisme des Hommes du Paléolithique moyen:

- la seule présence d'inhumations implique un sentiment de respect pour les dépouilles mortelles humaines, donc aussi pour les individus vivants; ce sentiment semble confirmé par la solidarité qui s'est parfois manifestée, dans les communautés humaines néandertaliennes, entre les individus normaux et ceux qui, infirmes de naissance, ont dû être pris en charge, toute leur vie durant, par leurs semblables;
- même si la motivation de la sépulture est la seule crainte du mort, cela implique l'idée de survie; cette notion de survie est également clairement exprimée par les offrandes, armes et nourriture, dont on dotait le mort pour son voyage dans l'au-delà;
- les rituels très complexes et la symbolique qui paraissent accompagner certaines sépultures semblent indiquer un sens du sacré très développé chez les Hommes du Paléolithique moyen (exemple de la grotte du Regourdou où les conditions géologiques du gisement ont permis la conservation des structures sépulcrales et de tout leur contenu et en permettent une interprétation sûre);
- le développement des possibilités d'abstraction, chez les Néandertaliens, nécessitait l'emploi d'un langage articulé relativement efficace et l'existence d'un vocabulaire comportant un nombre assez élevé de vocables, notamment dans le domaine de l'abstrait;
- enfin, par leur relative rareté et leur répartition géographique, les sépultures néandertaliennes semblent prouver une diversification assez grande des structures sociales, des coutumes et des rites, donc des cultures, dans l'aire occupée par les Néandertaliens typiques pendant le Würm ancien.

#### 5. CONCLUSIONS

Il est évident qu'il n'est pas facile d'adopter une position nuancée, face aux problèmes que posent les sépultures du Paléolithique moyen. Ou bien on refuse à ce

phénomène tout sens symbolique et religieux, en dépit de toutes les difficultés que cette interprétation rencontre, ou bien on lui reconnaît une signification profonde et un lien évident avec une spiritualité développée chez les hommes qui ont pratiqué ces rites funéraires. Dans ce dernier cas, on doit alors reconnaître que ces sépultures, dont la répartition, la fréquence et la signification exacte sont loin d'être connues, ne constituent probablement que la partie visible de tout un vaste contexte rituel et culturel lié à la mort, et qu'elles s'insèrent nécessairement dans le phénomène du développement d'une très haute spiritualité chez les Hommes du Paléolithique moyen.

La complexité des données, actuellement connues au Würm ancien, implique aussi que l'apparition des premières sépultures sous grotte ou abri rocheux a dû être longuement préparée, pendant des dizaines, voire même des centaines de milliers d'années, par une évolution du psychisme et un développement progressif de la spiritualité et de toutes ses manifestations. La première apparition des sépultures humaines **sous grotte** coïncide avec les dégradations climatiques du début du Würm; après la longue période interglaciaire favorable aux habitats en plein air, ces changements climatiques ont provoqué un repli de l'habitat humain vers les grottes et autres cavités souterraines et ont probablement incité, de façon tout à fait occasionnelle, certains groupes humains du Paléolithique moyen (Néandertaliens européens et *Homo sapiens sapiens* archaïques du Proche-Orient) à déposer des cadavres dans les grottes pour les soustraire à l'action directe des facteurs climatiques.

Tous les problèmes relatifs aux sépultures et aux rites funéraires des Néandertaliens sont donc loin d'être résolus. Si nous connaissions mieux la variété des rites funéraires pratiqués par l'Homme de Néandertal, nous aurions une vision beaucoup plus précise de ce type humain fossile, de sa psychologie, de sa philosophie et de ses religions, de ses structures sociales.

Le problème des sépultures se pose d'ailleurs à peu près dans les mêmes termes pour les Hommes du Paléolithique supérieur, chez lesquels les sépultures connues, également très peu nombreuses, ne peuvent pas représenter le mode d'inhumation le plus couramment pratiqué, et ne peuvent nous donner que des indications très fragmentaires sur les rites funéraires ayant existé pendant le Würm récent.